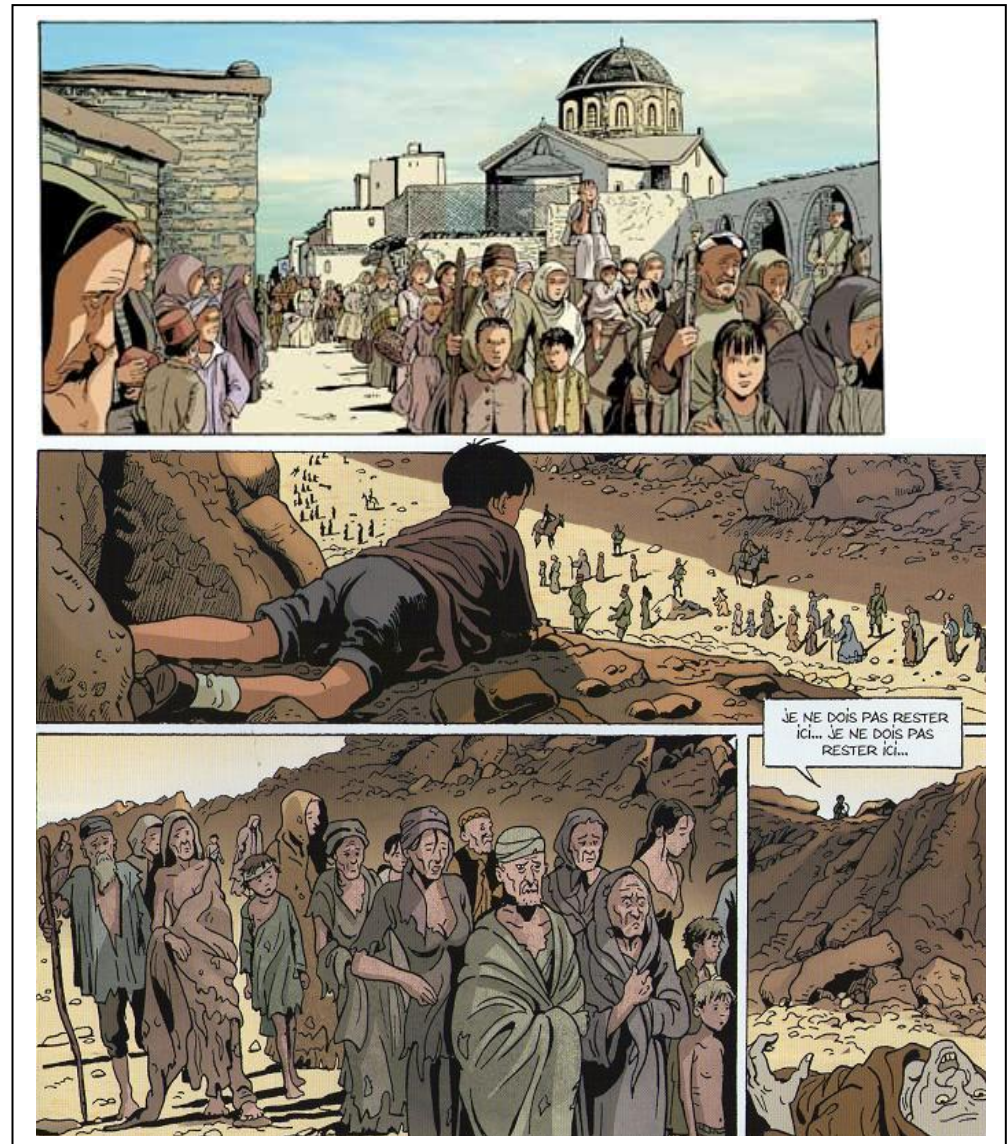
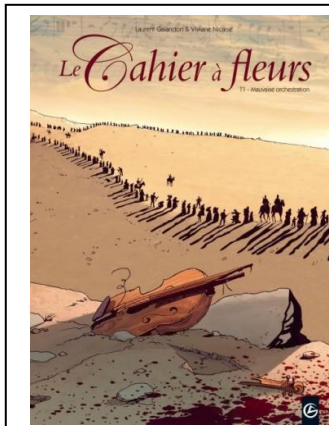


Fiche : le génocide arménien / dossier pages 36-37

- Doc 1 page 36 + carte page 30** : A quel pays actuel correspond l'Empire ottoman ? A quel système d'alliance appartient l'empire ottoman ? Quelle est la situation militaire de l'empire ottoman en 1914-1915 ?
- 2. introduction + doc 2 page 36** : Qui sont les Arméniens ? Quel reproche est fait aux Arméniens ?
- 3. Doc 3 page 37** : quelle est la nature de ce document ? Quelle décision est prise par le gouvernement ?
- 4. Docs 4, 5 et 6 page 37** : Comment cette décision est-elle appliquée ?
- 5. Doc a) polycopié** : Pourquoi est-il impossible de donner un chiffre exact sur la déportation et le génocide des Arméniens ? Quelle est la « fourchette » la plus probable de victimes ?
- 6.** Recopier la définition de « génocide ». Qu'ont fait les survivants ?

Doc a) La querelle des chiffres Le bilan des victimes du génocide arménien reste sujet de débat. Les incertitudes concernent d'abord le nombre des Arméniens dans l'empire ottoman. Selon un recensement officiel de l'empire, il s'élèverait à 1,2 million en 1914, tandis que Talat Pacha annonce le chiffre de 1,5 million. Le patriarcat arménien fournit quant à lui le chiffre de 2,1 millions. Le débat est encore plus vif en ce qui concerne le génocide. Certains historiens turcs avancent le chiffre de 200 000 morts tandis que les Arméniens ont parfois revendiqués dix fois plus de victimes. Herk J. Zürcher, quant à lui, dans *Turkey. A modern History* (2004) avance un chiffre probable compris entre 600 000 et 800 000 morts.

Article du n°341 du magazine «L'histoire», avril 2009.



Bande dessinée en deux volumes parus dans la collection Grand Angle des éditions Bamboo, respectivement en 2010 et 2011. Signée Galandon pour le scénario et Nicaise pour le dessin, l'histoire raconte l'horreur du génocide, à travers un objet, le fameux cahier à fleurs qui contient une partition écrite à la main et intitulée "Hommage à mon grand père". Le mécanisme de la mémoire qui mènera à la divulgation de la vérité se déclenche grâce à la musique, lorsqu'un jeune violoniste prodige turc, joue en public cette partition dont il ne connaît pas l'histoire... Des scènes d'exode, de haine et de violence aux exemples de solidarité ou de non dits, tout sonne juste dans ce récit qui voyage régulièrement entre 1915 et les années 80...